CETTE SEMAINE

Pour les Dentelles Orientales de Couleurs à des réductions immenses de

3, 5, 8 et 10 P.C.

Aussi un Grand lot de

Dentelles Larges

(Flouncing) pour à peine le ¼ du prix. Voyez les, le bas prix vous surprendra.

Pigeon, Pigeon & Cie

49 & 51 RUE RIDEAU.

PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures.

OTTAWA.

VOYEZ

—LE—

Grand Deballage

—DE—

CHAPEAUX A 25 CTS.

—EN MONTRE CHEZ—

WOODCOCK

316 et 318 Rue Wellington.

Voyez les Pantouffles a 50c.
Voyez les Blouses a 75c.

—CHEZ—

WOODCOCK

Nouveau Magasin de Linge Blanc.

312-314

Rue Wellington

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Proprietaire.

548 Rue Sussex, Ottawa.

25 CTS PISO'S CURE FOR 25 CTS

La Meilleur Cure de la tousse.

En vente dans toutes les pharmacies.

CONSUMPTION

TELEGRAPHIE

L'AFFAIRE GORDON CUMMING

LONDRES, 11 juin.—La même foule élégante se pressait mardi dans la salle d'audience pour entendre la fin des débats sur l'affaire Gordon Cumming. Le prince de Galles était absent ; il était allé aux courses d'Ascot ; cependant, son absence a donné lieu à plusieurs remarques plus ou moins en sa faveur.

Dès que le Lord *chief justice* Coleridge eut ouvert la séance, il s'est produit un incident à sensation. Le général Owen Williams a voulu protester contre les attaques injurieuses de sir Edward Clarke, l'avocat du demandeur. Sur les représentations de ce dernier, lord Coleridge, après un violent débat, a refusé la parole au général Willams.

Lord Coleridge a aussitôt commencé le résumé des plaidoiries, et a ensuite fait observer au jury qu'il devait se prononcer en toute sincérité et sans hésitation. Si les défendeurs ont dit la vérité, le verdict doit être en leur faveur ; si, au contraire, ils croient que sir William Gordon Cumming n'a pas triché au baccarat, ils doivent se prononcer en sa faveur. Il a alors passé en revue tous les faits de la cause et toutes les dépositions des témoins.

Lorsque le Lord *chief justice* a eu terminé son discours, les jurés se sont retirés dans leur salle de délibérations. Ils en sont sortis au bout de quinze minutes, rapportant un verdict de culpabilité contre sir William Gordon Cumming.

Sir William est resté calme et impassible tandis que le chef du jury a donné connaissance du verdict. D'assez nombreuses marques de désapprobation se sont faites jour dans la salle d'audience, et un grand nombre d'amis se sont pressés autour de W. Gordon Cunming, pendant qu'il quittait la salle.

AMERIQUE

RÉVOLUTION AU GUATEMALA

(Dépeche télégraphique spéciale au CANADA)

ST LOUIS, 10 juin.—Dans les dépêches mexicaines que nous recevons ici, nous apprenons de la ville de Guatémala, que des réunions secrètes ont eu lieu dans l'Atlas ou dans les comtés d'en-haut du Guatémala, auxquelles des idées révolutionnaires ont été émises pour renverser le gouvernement Barillas. A ces réunions assistaient des citoyens marquants, et tous les discours qui ont été prononcés demandaient la séparation.

Plusieurs petites garnisons disséminées dans différentes places sont prêtes à s'unir aux séparatistes et beaucoup de riches planteurs de café sont décidés à la séparation, et à fournir l'argent pour la formation d'une nouvelle république.

Le peuple déclare ouvertement qu'il ne veut plus supporter davantage le despotisme de Barillas ; on s'attend à un soulèvement d'un moment à l'autre.

LE DEUIL A ST HYACINTHE

ST HYACINTHE, 10 juin.—Les drapeaux sont à mi-mât sur l'hôtel de-ville, le palais de justice, à St Hyacinthe, et nombre d'autres édifices publics et privés en signe de deuil, à l'occasion de la mort de Sir John A. Macdonald.

A l'ouverture de la Cour Supérieure, l'ajournement fut proposé par M. A. O. T. Beauchemin, C. R., qui fit un bel éloge de l'illustre défunt.

En secondant cette proposition, M. E. Fontaine, doyen du barreau, fit quelques remarques très justes et très flatteuses.

L'honorable juge Tellier accorda l'ajournement, après avoir passé rapidement en revue la longue et féconde carrière du grand homme d'Etat défunt.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 10 juin—A trois heures dimanche matin le feu s'est déclaré dans la maison de M. Turner, du bureau de poste, située rue Prévost. Le feu n'a causé aucuns dommages mais les pertes qui sont de $800 ou $900 ont été causées par la fumée tant à la bâtisse qu'au hangar. La fumée était si épaisse que M. Turner a eu toutes les peines du monde à empêcher sa belle-sœur d'être asphyxiée dans son lit.

—Lundi matin, a eu lieu au couvent des Dames de la Congrégation, à Saint-Roch, le mariage de M. Th. Dubé, l'un des rédacteurs de l'ELECTEUR, à mademoiselle Marie Emma F. Samson, fille de feu Isidore Samson, ancien constructeur de navires.

—Depuis quelques jours, un grand feu ravage les forêts en arrière de la paroisse de l'Ange Gardien. Des québecquois, arrivant du lac Beauport hier soir, disent avoir vu les flammes dévorer la forêt en arrière du lac St-Charles. Les voyageurs qui sont arrivés hier, par l'Intercolonial nous ont dit que les montagnes sur la côte Nord du fleuve paraissaient toutes en feu. L'atmosphère étaient obscurcie par une épaisse fumée hier l'après-midi, et à maints endroits à Québec, on a recueilli des fragments de bouleau carbonisé.

—Le Barreau de Québec a adopté des résolutions de condoléances exprimant ses regrets de la mort de sir John A. Macdonald et ses sympathies avec Lady Macdonald. Les membres suivants ont été choisis pour représenter cette section du barreau à Ottawa, lors des funérailles : L'hon. J. Blanchet, C. R., bâtonnier, J. Dunbar, C. R., C. O. Pentland, C. R., T. C. Casgrain, C. R., H. A. Turcotte, C. R., et MM. F. X. Lemieux M. P. P., L. Stafford, A. Fontaine J. I. Lavrie et J. E. Prince, secrétaire.

—A l'occasion de la mort de sir John, le pavillon a été mis en berne, à Québec, sur la tour centrale du Parlement, au Palais de Justice, sur la résidence des consuls de France, d'Espagne, de la République Argentine, à l'école de cavalerie, à la douane, au bureau de poste, à l'hôtel de ville, aux postes de police et du feu, aux bureaux du CHRONICLE, de l'EVÉNEMENT, sur un grand nombre de résidences privées, sur es bureaux publics à Lévis, sur les bâtisses de la Compagnie du Richelieu, etc., etc.

QUÉBEC, 11 juin.—La mort s'attaque sans pitié à nos sommités nationales. Après sir A. A. Dorion, sir J. A. Macdonald, sir Andrew Stuart, ancien juge en chef à Québec.

Ce vénérable magistrat vient de succomber mardi, à 6 heures et demie du soir, à un épanchement du sang au cerveau. Il était âgé de 79 ans. Il était devenu catholique dans ces derniers temps.

Sir Andrew était un canadien du Canada. Il avait vu le jour à Québec, le 16 juin 1812. Il appartenait à une famille de magistrats. Son père, Andrew Stuart, C. R., était solliciteur-général du Bas-Canada, avant l'union des deux provinces, et sir James Stuart, baronet, fut, pendant plusieurs années, juge en chef de la cour du Banc de la Reine du Bas-Canada.

Celui qui vient de mourir entra au bureau en 1834. Vingt ans après il était nommé C. R. et en 1859. il devenait juge suppléant de la cour Supérieure dont il fut nommé juge puiné en 1870.

En 1874, on lui offrit de faire partie de la Cour du Banc de la Reine mais il refusa. Onze ans plus tard, quand sir W. Collins Meredith se retira, il fut nommé juge en chef de la Cour Supérieure, position qu'il abandonna il y a quelques temps, pour prendre un repos bien mérité, et à laquelle il eut pour successeur sir Francis Johnson.

Sir Andrew ne s'est jamais occupé de politique. En 1886 et en 1887, pendant la maladie du lieutenant-gouverneur Masson, il fut nommé à ces deux reprises administrateur par interim de la province. Il fut décoré d'un ordre britannique en 1887. Il avait épousé en 1842 Mlle Elmire Aubert de Gaspé, dont il eut quatre fils et autant de filles. Une de ces dernières a épousé l'hon. Louis Beaubien. de Montréal.

—Le feu fait de grands ravages dans le district de Québec.

Le lieutenant-colonel Duchesnay a reçu mardi après-midi une dépêche lui annonçant que 600 personnes sont sans abri et demandent 60 tentes. Il a immédiatement télégraphié à Ottawa pour obtenir l'autorisation de les expédier.

Le feu continue ses ravages sur presque toute la ligne du chemin de fer Québec Central, dans les environs des districts miniers et dans la vallée du Lac St Jean.

Le convoi du chemin de fer du Lac St Jean qui était dû en cette ville hier soir à 7 heures, n'est entré en gare qu'à 8,20 heures, ayant été obligé de courir à petite vitesse à cause des arbres à moitié brûlés qui étaient tombés ici et là sur la voie ferrée. Le conducteur du convoi M. Morin dit que le feu ravage la cinquième et la sixième concession en arrière de Roberval, Lac St Jean.

A la rivière Metabetchouan et à la Décharge, plusieurs cultivateurs ont fait des pertes considérables. L'incendie prend des proportions alarmantes et tout le district est menacé.

Au lac Edouard le danger est devenu si imminent que tous les hommes du village, pendant la nuit de dimanche à lundi, ont commencé un travail opiniâtre pour arrêter les progrès du feu. Ils ont abattu tous les arbres autour de l'hôtel. Le feu a complètement rasé tous les arbres sur l'une des iles du lac et a aussi détruit une cabane en bois rond qui avait été récemment construite.

A Beaudet l'incendie n'a pas été aussi désastreux que dans les autres parties du district. Cependant depuis Beaudet jusqu'à Miguick il n'est pas resté un seul arbre debout.

Une des plus hautes montagnes le long de la rivière Batiscan, semblait tout en feu, hier, lors du passage du convoi ; les passagers ont dû fermer les fenêtres des chars pour ne pas être asphyxiés par la fumée.

A la Rivière à Pierre l'incendie a été très désastreux. Les flammes ont consumé 1000 cordes de bois appartenant à M. Lainé de cette ville. De plus, envison 35 poteaux supportant les fils télégraphiques ont été détruits, mais les communications télégraphiques ont été promptement rétablies.

De la Rivière à Pierre au Lac St-Joseph les dommages ne sont pas très considérables.

A la Rivière à Pierre six maisons ont été réduites en cendre. L'église n'a été préservée que grâce au dévouement des paroissiens.

S'il ne pleut pas bientôt c'en est fait de la plus grande partie des forêts que traverse la voie du chemin de fer du Lac St Jean.

Le feu est aussi dans les forêts de St Joachim. Plusieurs belles sucreries sont en ruines.

Sur tout le reste de la côte nord entre le Saguenay et la baie des Escoumains le feu y commet des dégâts considérables.

Sur le chemin de fer des Basses Laurentides, plus de 4,000 dormants ont été réduits en cendres.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 11 juin.—Une dépêche spéciale de Londres au STAR dit que la mort de Sir John Macdonald fait le sujet de toutes les conversations dans les cercles coloniaux et sociaux. On manifeste partout une grande admiration pour ses talents. On a décidé de rendre hommage à sa mémoire par un service funèbre à l'abbaye de Westminster, c'est un des plus grands honneurs que l'on puisse rendre à un sujet anglais. Une requête à cet fin a été présentée au doyen du chapitre de Westminster ; elle est signée par tous les principaux ministres, les chefs des deux partis politiques au parlement impérial, le marquis de Lorne, sir Charles Tupper, sir Alexander Galt, hon. M. Colby et autres. La requête fait remarquer que le défunt a rendu d'importants services à la Puissance du Canada et à l'empire en général et reclame comme mérité l'honneur d'un service spécial. Le doyen y a consenti sans faire de difficultés, et le service aura lieu vendredi matin. Tous les membres du cabinet et du parlement qui le peuvent y assisteront. Le spectacle sera imposant. Sir Charles Tupper est encore à Vienne et il est douteux qu'il puisse arriver à temps pour y assister.

—Le bruit court que si la fabrique de Notre-Dame s'oppose à recevoir les lumières légales demandées pour l'éclaircissement de ces difficultés, les nouveaux marguillers élus seront priés de se retirer, et que les trois qui ont résigné seront probablement rappelés à leur ancienne fonction, qu'ils accepteront moyennant certaines conditions.

On rapporte que les trois marguillers maintenant en charge ont été avertis avant d'être élus, que si leur élection était déclaré illégale, ils auraient à se retirer.

La conversion de la dette de la fabrique, par le moyen de certains arrangements avec une compagnie, a été depuis quelques jours le sujet de vives délibérations. La réalisations de ce projet est une partie des nouveaux arrangements proposés au sujet de l'imbroglio de Notre-Dame.

TRIBUT D'ESTIME DE LA PRESSE

La galerie de la presse du Parlement, s'est réunie mardi dans l'après-midi, et a adopté la résolution suivante : Les membres de la galerie de la presse de la Chambre des Communes désirent enrégistrer de profonds sentiments de tristesse qu'ils éprouvent à l'occasion de la perte que le pays vient de faire en la personne du Très Honorable Sir John A. Macdonald G. C. B, qui après une longue vie, remplie d'honneurs, est entré dans l'éternité. Ayant eu plusieurs occasions spéciales de le juger, quelques-uns d'entre eux pendant longtemps, ils apprécient tous les grandes qualités dont il a fait preuve à la tête de l'Etat, comme chef de parti ; ils se joignent au sentiment général pour admirer son génie et son talent. Ses propres capacités l'ont élevé à la haute position qu'il occupait dans les affaires publiques, et par son talent il s'est trouvé mêlé au développement du pays, et a su faire son nom dans l'histoire. Quoique totalement dévoué aux affaires gouvernementales, il fut toujours poli et aimable vis-à-vis les membres de la presse, facilitant leur devoirs pénibles de trait d'union entre la Chambre et le peuple, et reconnaissant les droits légitimes de ceux-ci à son temps et à son attention.

☞Chez Durocher c'est le meilleur magasin de Chaussures de la ville. Coin des rues Sussex et George.

LES CANADIENS DE THURSO

La Fête de St-Jean-Baptiste sera célébrée avec grande pompe, le vingt-quatre juin même à Thurso.

Il nous fait plaisir d'apprendre que les quelques familles canadiennes, résidant dans la paroisse de Thurso, aient tenu à chômer chez eux, notre fête nationale. Quand il s'agit de faire le bien, les Canadiens de Thurso, ne sont jamais en arrière ; malgré leur petit nombre et la faiblesse de leurs ressources, le patriotisme l'emportant, ils ont assumé la tâche et la responsabilité de fêter dignement la grande Fête Canadienne.

Honneur aux Canadiens de Thurso, et qu'ils se le tiennent pour dit, ils seront aidés non-seulement par leurs frères du bas du Comté d'Ottawa, décidés à se rendre à Thurso, en foule le 24 courant, mais aussi par les Canadiens d'Ottawa et de Hull, et des paroisses du haut du Comté, qui descendront réchauffer leur patriotisme, à la vue et au contact, de cette poignée de Canadiens-Français vigoureux et entreprenants, chevaleresques et hospitaliers, comme leurs Pères.

Il est si facile de descendre à Thurso ; c'est un lieu rapproché et favori pour nos excursions, pourquoi ne pas y aller le 24 prochain.

Allons encourager cette poignée de braves Canadiens, qui au milieu d'une population étrangère, font honneur à la race à laquelle ils ont le bonheur d'appartenir. Ils seront si heureux de voir dans leur coquet village, un grand nombre de leurs frères ; ils seront si heureux d'entendre parler leur langue incomparable par une si grande foule, au moins, le jour de leur Fête Nationale. En effet, c'est à Thurso, que la race Canadienne-française, devrait aller s'affirmer et faire preuve de toutes les nobles qualités qui la distinguent. Allons, Allons y en foule.

Des excursions seront organisées, qui nous mèneront là avec comfort et à bon marché, et même s'il fallait faire un sacrifice nous devrions nous y rendre.

(COMMUNIQUÉ.)

LES FUNERAILLES D'ETAT

C'est hier à 1,10 de l'après-midi que le dernier acte du douloureux événement de la mort du Vieux Chef, s'est passé. L'esplanade du Parlement était envahie par une foule compacte, malgré la chaleur torride qui régnait ; toutes les fenêtres des bâtisses et des maisons avoisinantes regorgeaient de monde ; les troupes et les députations, massées d'un côté et de l'autre, les sons plaintifs de la bande des Gardes, le tout offrait un spectacle imposant. Tous les éléments qui se trouvaient réunies, dans un cadre aussi grandiose, dans des mains habiles, sous la direction d'un homme intelligent, auraient dû offrir un coup d'œil féerique, des funérailles grandioses et somptueuses, dignes de l'illustre défunt. Le cortège quitta la tour centrale, et se dirigea vers l'est, dans l'ordre suivant :

Escouade de la police du Dominion.

Escouade de Dragons de la Garde, commandée par un officier, à cheval huit de front.

Le clergé officiant.

Les entrepreneurs des pompes funèbres.

Les porteurs du poêle, 12 ou 13, dans 3 ou 4 voitures de deuil.

Six porteurs.

Les fleurs.

Le corbillard ; à l'entour les porteurs du poêle : Les Honorables Sir John Thompson Sir Hector Langevin, Sir Adolphe Caron, G. E. Forster, John Carling, C. H. Tupper, Edgar Dewdney, John Haggart, Mackensie Bowell, John Costigan, J. J. C. Abbott et Frank Smith.

Lord Stanley en tête du cortège officiel, accompagné de sa maison militaire, Major Colville, Capt. Walsh, Lord Kilcoursie, Col. MacPherson et Col. Dawson.

Le Major-Général Herbert, accompagné du capitaine Streatfield A. D. C.

Les lieutenants gouverneurs : Sir Alex. Campbell ; Hon. M. Angers ; Hon. M. Daly ; Sir Léonard Tilley.

Les autorités ecclésiastiques protestantes et catholiques.

L'Orateur du Sénat, Hon. A. Lacoste, suivi par le Chef-de-Justice Sir William Johnstone Ritchie et par tous les juges-en-chefs des différentes cours de justice et d'équité.

Les conseillers privés.

Les Membres du Sénat.

L'Orateur de la Chambre des Communes, l'Honorable Peter White, précédé par le sergent d'armes MacDonald portant la masse.

Les juges puinés des cours de loi et d'équité, les membres de la Chambre des Communes, les membres des conseils exécutifs des provinces ; l'Orateur et les membres du conseil législatif ; l'Orateur et les membres de l'assemblée législative.

La bande de la Lyre Canadienne.

Les consuls des puissances étrangères.

Les députés Ministres, les membres du service civil.

Les membres des Sociétés légales.

Les directeurs du Grand-Tronc et du C. P. R.

Le Maire Birkett et le Conseil-de-Ville d'Ottawa ; les bureaux des écoles Publiques et Séparées.

L'association conservatrice-libérale ; le club Macdonald, l'association conservatrice des ouvriers ; le maire et la corporation de Kingston. Ensuite venaient : la société juive de bienfaisance ; la société St Vincent de Paul, celle de St Joseph ; l'Union St Thomas : l'Union St Pierre. Le barreau du comté de Carleton, en robes, composé de 65 membres ; ensuite 250 hommes de l'imprimerie du gouvernement. Le maire MacShane et les échevins de Montréal ; 1200 de la manufacture Eddy, etc.

Les rues à travers lesquelles passa le cortège funèbre, avaient toutes leurs maisons recouvertes d'insignes de deuil, elles disparaissaient sous des tentures noires. Une foule immense, recueillie stationnait sur le parcours du convoi.

A l'église St-Alban, le corps fut reçu par le Rev. J. J. Bogert et Vén. Archdeacon Lander sous le portail, le chœur se tenant à l'intérieur. L'église était richement décorée en deuil, et le cercueil fut placé sous un catafalque. Le service religieux fini, le cortège funèbre se remit en marche et les distingués porteurs du poêle montèrent en voiture. Le convoi s'avança par les rues Daly, Cumberland, Rideau, Wellington, Queen-Ouest jusqu'au dépôt au milieu d'une foule immense. Arrivé-là, impossible de se frayer un chemin, tant la foule était compacte, malgré la pluie qui tombait à torrents.

Le train qui a transporté les restes, de la Capitale à Kingston, attendait ; toutes ses voitures, sa locomotive étaient drapées de noir. Six chars le composait ; parmi eux était le magnifique "Métapedia" réservé aux ministres et au clergé. Le cercueil fut placé doucement dans le char funéraire en présence de toutes les troupes formées en bataille, le Major-Général Herbert en tête et aux sons tristes de la Bande des Gardes. Le maire Birkett et tout le Conseil de ville étaient découverts, et ne quittèrent la gare que lorsque le train se fut mis en mouvement.

Les décorations funèbres du train avaient été faites sous la direction de l'ex-Maire Erratt et étaient grandioses. Dans le premier char furent placés, le Maire et le Conseil-de-ville de Kingston ; dans le second les représentants de la presse ; dans le troisième, le Maire et la corporation de Toronto ; dans le quatrième, les ministres ; dans le cinquième encore des ministres ; dans le sixième le corps, dans le septième MM. Hugh MacDonald, Archdeacon Lander, Fred White; Geo. Sparks, Rév. J. J. Bogert Prof. Williamson, Lieut. Col. MacPherson et Archdeacon Jones.

Tout le long de la route, la foule stationnait, la tête découverte au passage du train funèbre. Le convoi s'arrêta à Carleton Place, Smith's Falls, Perth et Sharbot Lake où la foule jeta un dernier regard sur le cercueil entouré à profusion de fleurs.

A Perth, une bande rendit la marche funèbre de Saül. A Smith's Falls, une députation présenta une magnifique ancre, faite toute de roses, et de ne m'oubliez pas. A Kingston, le train fut reçue au milieu d'une immense foule, qui occupait entièrement le square en face de l'Hôtel de-Ville. Tout l'édifice disparaissait sous des tentures de deuil, au milieu se trouvait un portrait de Sir John MacDonald, avec ces mots en dessous : "Le Canada pleure son plus grand homme d'Etat." Le cercueil fut porté par huit hommes de police, ayant à leur tête, le chef Horsey ; l'artillerie de la Batterie "A" faisait la haie de chaque côté. Dans l'intérieur de l'Hôtel de Ville, les restes mortels furent placés sous un magnifique catafalque, au-milieu de la salle du conseil, richement décorée en grand deuil. Une garde d'honneur du collège Militaire Royale de Cadets fut placée à l'entour et à ors les concitoyens du défunt Premier Ministre qui avait vécu parmi eux, défilèrent pour la dernière fois devant celui qui fut la gloire du Dominion.

COURRIER DU JOUR

LE BARREAU DU DISTRICT D'OTTAWA

A une réunion spéciale du Barreau du district d'Ottawa, tenue au palais de justice en la cité de Hull le 9 juin courant, étaient présents le Bâtonnier Alfred Rochon, et MM J. R Flemming, syndic, J. A. Champagne, Thos. J. Oliver, L. N. Champagne, C. J. Brooke, L. Grondin, A. MacMahon, G. C. Wrigt, C. B. Major, J. P. Foran, Henry Aylen, W. R. Kenny, M. J. McDougall et A. X. Talbot.

Les résolutions suivantes ont été adoptées unanimement.

Proposé par J. R. Flemming, secondé par A. MacMahon, J. A. Champagne et L. Grondin que ce barreau comprenant les circonstances douloureuses dans lesquelles se trouve le pays par la perte de l'un de ses hommes les plus distingués et qui, comme tel a brillé au premier rang, désire s'associer au deuil national et rendre hommage aux brillantes qualités du cœur et de l'esprit du très Honorable Sir John Alexander Macdonald.

Comme l'un des membres les plus imminents du barreau de la Province d'Ontario Sir John sut toujours apprécier les hautes qualités de nos jurisconsultes de la province de Québec et leur rendre justice.

Qu'il nous soit donc permis de regretter celui qui fut toujours un admirateur du légiste comme aussi son plus grand ami.

Tous les membres de ce barreau prient Lady Macdonald d'accepter l'expression de leurs vives sympathies.

Proposé par T. P. Foran, secondé par C. J. Brooke et J. M. McDougall que les membres de ce barreau assistent en corps aux funérailles avec costume.

Proposé par Henrey Aylan et G. C. Wright secondé par C. B. Major et W. R. Kenny qui copies de ces résolutions soient transmises à Lady Macdonald.

A. X. TALBOT,
Secrétaire.

Hull, 9 Juin 1891.

FEU A MECHANICSVILLE

La nuit de mardi dernier, quelques minutes après-minuit, le feu se déclarait dans la maison appartenant à J. Brady et occupée par lui à Mechanicsville. Malgré les secours empressés des voisins, les flammes se propagèrent, et réduisirent en cendres les deux maisons voisines de MM. Grignon et Corrigan : celle de ce dernier était occupée par un nommé Modert. Les trois maisons ont été réduites en cendres. Les pertes montent à $2,000 ; malheureusement les assurances sont très-petites. M. Brady a perdu tout son mobilier, à part le fourneau de cuisine.

Plusieurs des membres de l'Ordre des Orphelins, dont le monastère se trouve dans le voisinage, ont rendu de grands services en sauvant les maisons avoisinantes du désordre. Les directeurs du C. P. R. avaient envoyé plusieurs de leurs hommes pour aider à éteindre les flammes.

☞Chez Durocher ont fait toute sorte de Chaussures sur Commande. Pour cela, par exemple, il n'est pas battu. Coin des rues Sussex et George.

OBITUAIRE

Ce matin vers quatre heures, s'éteignait dans le Seigneur l'un de nos bons vieux concitoyens, M. Thomas Pruneau, entouré de sa famille éplorée et de quelques vieux amis. M. Pruneau né à Québec, vint s'établir à Ottawa, à l'époque de la confédération et fut chargé par l'hon. J. C. Chapais, alors ministre des Travaux Publics, d'organiser l'atelier des ouvriers du gouvernement lequel n'a cessé d'être depuis cette époque. M. Pruneau fut un bon chef d'ouvriers et en différentes circonstances, ceux-ci lui prouvèrent leur attachement, par des actes quasi-publics. Toutes nos œuvres nationales, ou nos institutions charitables trouvèrent toujours en lui, un soutien et un ami chaleureux, aussi, laisse-t il dans le cercle nombreux de ses amis, un bon souvenir. Nous présentons cordialement nos condoléances à sa famille.

Le Magasin de Chaussures de Durocher est à peu près le seul recommandable dans la ville. Vous y trouverez là des Chaussures de toutes espèces et des valises de toute grandeur et de tout prix.

GRANDE FETE ST-JEAN-BAPTISTE A ROCKLAND LE 1er JUILLET.

La société St-Jean-Baptiste de Rockland a résolu de chômer la fête nationale, le 1er juillet prochain. Quoique jeune encore elle veut faire une fête digne des Canadiens de Rockland.

Les sociétés sœurs du comté et des alentours étant dès aujourd'hui, invitées, et voulant rivaliser avec ses ainées, notre jeune société se prépare a recevoir dignement ses invités et ses visiteurs.

Afin de travailler plus efficacement au succès de la fête, les membres de la société ont adressé une pétition à M. W. C. Edwards gérant de la Cie. W. C. Edwards et Co. lui demandant de fermer ses moulins à l'occasion de cette double fête de la St-Jean Baptiste et du Dominion Day. Cette demande fut accueillie favorablement, tous les employés de la Cie W. C. Edwards et Co. auront congé, vû cette grande circonstance.

Des orateurs distingués seront invités à porter la parole ce jour-là.

Le Rev. Père Langevin de l'Université d'Ottawa donnera le sermon de la St Jean-Baptiste, à la messe.

Nous publierons sous peu, le programme de la fête.

COMMUNIQUÉ.

Encouragez donc Durocher pour vos Chaussures, vous savez bien qu'il vend bien meilleur marché qu'ailleurs, et de fait vous achetez à vos prix.

LES RESTES MORTELS EXPOSÉS

Quelques instants après dix heures, mardi matin le public fut admis pour dire un dernier adieu aux restes du grand homme. Des milliers de personnes, groupe par groupe, silencieusement, défilèrent devant le cercueil afin de payer un dernier tribut de respect à l'illustre défunt, qui reposait de son dernier sommeil, au milieu d'un parterre de fleurs. Rarement, une pareille foule se rencontre. Jamais un intérêt aussi puissant ne s'est manifesté à aucune solennité publique ; jamais des milliers de personnes n'ont montré autant de patience pour attendre leur tour afin de jeter un dernier regard à celui qui fut la gloire du peuple canadien, son idole pendant de si longues années.

La foule qui se pressait dans la chambre mortuaire était recueillie ; on voyait que la curiosité n'était pas le mobile de sa présence au Parlement ; mais qu'elle obéissait à un sentiment plus digne et plus élevé : à celui de la reconnaissance. Elle voulait se graver pour une dernière fois dans la tête, les nobles traits de celui que la mort venait de ravir à l'affection de tout un peuple. De dix heures du matin à 10 heures du soir quinze mille visiteurs ont traversé la chambre du Sénat ; pas un accident, pas un désordre n'ont troublé un instant la lugubre solennité de la journée. La peine, la douleur, le recueillement étaient empreints sur le visage de chacun.

Quel triste spectacle pour les gardiens, que ce défilé, devant le cadavre du vieux chef, de ces visages jeunes et vieux, marqués au sceau de la douleur. En face du cercueil aucun cœur ne restait indifférent ; des larmes se montrèrent à bien des yeux, et arrosèrent la bière du regretté Sir John A. Macdonald. En dehors la foule était immense, même après dix heures du soir ; elle se pressait tellement dans les couloirs du Parlement à certains moments, que plusieurs dames, étouffées par la chaleur, manquant d'air, sont tombées évanouies ; on a dû les transporter dehors pour les ramener à la vie. Vers six heures, le nombre des visiteurs commença à s'éclaircir, mais à sept heures, il redevint plus grand que jamais, et la foule jusqu'à dix heures fut aussi nombreuse que durant la journée. Enfin les portes se fermèrent, la foule se retira et les gardiens, les veilleurs commencèrent la garde de nuit, assis silencieusement aux côtés de celui qui n'est plus, du grand homme qui fut leur ami, et qui depuis samedi appartient à l'Eternité.

Durocher a le plus Grand Assortiment de Chaussures de la ville. Allez donc le voir et vous serez satisfait.

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. Frère, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

Union St Joseph

AVIS DE DÉCÈS

Mme. Jos. A. Fortier étant décédée, la contribution du décès No 23 est maintenant due et sera exigible le 14 juillet prochain.

Par ordre,
ALF. DOSTALER, Sec.

DECES

En cette ville, hier 10 courant à l'âge de 29 ans, Joseph Latreuille.

Le service aura lieu demain à 7½ heures.

Le convoi funèbre quittera sa demeure No 269 rue St-Patrice pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitations.

Bon pour 50 cts ! ! !

Cette annonce coupée et présentée avant le 31 mai 1891 aura la valeur de 50 cents pour chaque douzaine de portraits cabinets.

S. JARVIS

PHOTOGRAPHE

141 RUE SPARKS

OTTAWA.

DISTRIBUTION DE PRIX.

Venant de recevoir un choix de très jolis Livres d'Histoires, et autres articles propres à être donnés comme récompense aux examens, je prends la liberté de venir inviter MM. les Commissaires d'Ecoles, les Instituteurs et Institutrices qui désirent donner des Prix aux élèves à venir examiner ces articles, convaincu que je puis leur donner bonne satisfaction.

P. C. Guillaume, Libraire

COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Au Magasin du Bon Marche

Pour Montres, Horloges, Bijouteries et Angenteries.

Huiliers pour..	$2.75 et $3.00	en montant
Marinadiers...	1.25 et 1.50	"
Beurriers......	2.00 et 2.50	"
Bagues en or pour Dames.	2.00	"

Aussi un grand choix d'épinglettes et de bracelets pour 25 cts. valant 50 cts, etc., etc.

Nous faisons une spécialité du réparage des montres et de la bijouterie. Nos prix sont très modérés. Une visite est sollicitée.

Jos. E. Tremblay & CIE.

113 RUE RIDEAU

CAPITAL STEAM LAUNDRY

100 Rue Rideau 100

Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.

OUVRAGE GARANTI

Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.

L. BELANGER

Téléphone No 577. Gérant.

Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE une jeune fille de 14 à 16 ans pour aider aux travaux de la maison. S'adresser au No 68 rue de l'Eglise. Une fille de campagne sera préférée.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

A LOUER :—Trois maisons au coin des rues Cathcart et King. Nouvellement construites et munies des commodités les plus modernes. Loyer raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à John Gunn No 262 rue Cathcart.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ST. LAWRENCE HOTEL.

BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.

RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles.

ST. LAURENT & CIE.
PROPRIÉTAIRES.

L'EMULSION

d'Huile de Foie de Morue

DE

SCOTT

aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite ; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.

L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix 50 cents et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN,

Avocat, Notaire, Etc.

569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA.

☞Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.

COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.

—HEURES DE CONSULTATIONS—

8 à 10 A.M. 1 à 3 P.M. 6 à 8 P.M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, Etc.

BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

BLOC EGAN, RUE SPARKS.

VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL

☞Argent à Prêter.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC.

—BUREAU—

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.

MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, Etc.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW ST.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

Les Meilleures Qualites de **CHARBON**

T.J. Brigham Successeur de [illegible] & Cie. Bloc Russell.

26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC.

OTTAWA

A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,

AVOCATS, SOLLICITEURS.

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

M. J. GORMAN, L. L. B.

(Successeur de L. A. Olivier.)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Carleton Chambers, 74 Rue Sparks

OTTAWA.

☞Argent a Preter.

A. E. LUSSIER

Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

☞Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

A. E. LUSSIER.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine.* Adressez vo commandes à C. Christian, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS,

Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc

No. 34½ rue Elgin, Ottawa.

(EN FACE DU RUSSELL.)

W H WALKER D. L. McLEAN, C. A. BLANC

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médicaments dosimétriques du Dr BURGGRAEVE.

PLACE D'ENCAN,

71 RUE GEORGE, MARCHÉ BY.

Un Simple top buggy, 1 buggy découvert, 1 petit Phaeton, une voiture de courses, une nouvelle machine à coudre Singer, un fourneau, Premier No. 9, combinaison McClarey, une boite ronde à charbon et à bois, un bon fourneau à huile pour cuisine et beaucoup d'autres fourneaux, un cent à peu près à choisir. Deux magnifiques lampes de salon à l'huile. On peut visiter dès maintenant.

C. LEVEQUE,
Encanteur.

C'est avec le GOUDRON GUYOT

liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs ; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraichit et purifie le sang.

« *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.* Professeur Bazin,
Médecin de l'Hôpital St-Louis. »

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le Véritable Goudron Guyot.